

S'il nous faut tout mettre en œuvre pour que cette Église apparaisse à tous, et aux plus pauvres d'abord, comme le sacrement diaphane de la présence du Seigneur, assurons-nous, avant tout, de notre fidélité à le faire vivre en nous, en prenant pour mesure cette parole de saint Augustin, qui exprime si admirablement tout le mystère de l'Église dans l'existence personnelle de chacun :

« Écoutez, mes frères, et comprenez ! » Nous n'avons pas seulement été faits chrétiens, nous avons été faits Christ. »

Maurice Zundel, prêtre
(extrait de « Je est un autre » p.114)



Le 09 février 2020 5ème dimanche du Temps Ordinaire — Année A
« Vous êtes la lumière du monde »

Matthieu 5, 13-16

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur.
Celui qui me suit aura la lumière de la vie.

Alléluia. (cf. Jn 8, 12)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Mt 5,13 Mettre son grain de sel

À quoi Jésus pense-t-il quand il parle du sel ? Ce produit peut nous sembler insignifiant, tant il est banal aujourd'hui, trop abondant, même, dans notre nourriture ! Il y a deux mille ans, c'est un produit précieux. Ne nous trompons pas sur son utilisation, au risque de comprendre le contraire de ce que Jésus veut dire. À l'époque, le sel ne sert pas principalement à saupoudrer un plat pour l'assaisonner et lui donner un petit supplément de goût. Le sel n'est pas une épice, mais avant tout un conservateur. Il permet la conservation des aliments, en particulier de la viande et du poisson. Le sel empêche donc la pourriture, la décomposition .

C'est à ce sel que Jésus compare ses disciples. Ils n'ont pas pour vocation d'être un « supplément d'âme » pour le monde. Ils n'ont pas à lui apporter « un peu de mieux », comme de braves garçons qui, à force de bonnes actions, rendraient le monde un peu plus souriant.

Leur mission est plus grande et plus tragique. Ils sont là pour éviter que le monde se délite, loin de son Créateur. Il ne s'agit pas d'être pessimiste, mais d'être lucide et de percevoir que le monde a besoin d'être sauvé. Il a besoin de retrouver l'espérance d'un avenir de joie, de lumière, de vie. Quand il envoie son Fils, son projet est résumé par ce nom : Emmanuel, Dieu-avec-nous. Pour que Dieu soit avec tous les hommes, quelques-uns doivent porter sa présence et ainsi Dieu agit par eux. Quand ils sont réunis en son nom, le Seigneur est au milieu d'eux, et au milieu du monde.

Frère Cyrille Marie Richard, retraite dans la ville